

SO SCHNELL

1990-2020

Chorégraphie :

Dominique Bagouet (1990)

Re-création et direction artistique :

Catherine Legrand (2020)

Assistant artistique : Dominique Jégou

Assistante à la transmission : Annabelle Pulcini

Avec : Nuno Bizarro, Eve Bouchelot, Yann Cardin, Florence Casanave, Merixell Checa Esteban, Elodie Cottet, Vincent Dupuy, Elise Ladoué, Théo Le Bruman, Louis Macqueron, Thierry Micouin, Annabelle Pulcini

Lumières : Begoña Garcia Navas

Costumes : Mélanie Clénet

Son : Thomas Poli

Musiques : Jean-Sébastien Bach, Laurent Gachet

Administratrice de production : Julie Chomard Besserova

Production : Équilibre.

Coproduction : Montpellièr danse ; EPCC La Barcarolle, Arques ; CND Centre national de la danse ; Collectif Faire / Centre Chorégraphique national de Rennes et de Bretagne ; Les Carnets Bagouet ; Le Triangle cité de la danse.
La production de *So Schnell* a été assurée jusqu'en 2020 par Louma.

Avec le soutien de : Ministère de la Culture – Drac Bretagne dans le cadre du Plan de Relance 2021 ; Ministère de la Culture – DGCA ; Région Bretagne ; Ville de Rennes ; Adami.
Accueil en résidence et prêt de studio : Réservoir danse, Rennes ; la Ménagerie de verre-Paris.

Spectacle créé dans sa version initiale le 6.12.1990 au Corum de Montpellièr.

La recreation a été créée le 19.09.2020 dans le cadre de Montpellièr danse.

Durée : 62 min

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Etienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Etienne-du-Rouvray.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Mardi 16 novembre 20h30 – théâtre
MALOYA

SERGIO GRONDIN – CIE KARAMBOLAZ

Comment rester fidèle à son identité et préserver la langue de ses origines ? Le Réunionnais Sergio Grondin remue quelques certitudes et compose un spectacle à la fois documentaire et engagé sur la question de la langue, autour d'une création musicale et poétique.

Vendredi 19 novembre 20h30 – musique folk soul
AYO

Après l'envoûtant *Down on my knees*, Ayo fait son grand retour avec son nouvel album *Royal* aux mélodies simples, épurées, qui vont droit au cœur.

Jeudi 25 novembre 20h30 – théâtre
CANINES 39 / 90, une histoire du Festival
ÉTIENNE GAUDILLÈRE – COMPAGNIE Y

Un pari fou ! Montrer au théâtre toutes les facettes du Festival de Cannes. De sa création à la révolte des cinéastes de la Nouvelle Vague, des incidences de la Guerre froide à la contestation de certaines Palmes, des producteurs aux artistes en passant par le public, c'est l'histoire agitée d'un microcosme singulier qu'Étienne Gaudillère et ses neuf comédiens nous donnent à voir.

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lrivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

LE RIVE
GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
DANSE
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

SO SCHNELL

1990-2020

Dominique Bagouet – Catherine Legrand

Mardi 19 octobre 2021

SO SCHNELL

1990-2020

Dominique Bagouet – Catherine Legrand

Révélé au public dans les années 80, le chorégraphe Dominique Bagouet est une grande figure de la nouvelle danse française.

Près de trente ans après sa disparition, Catherine Legrand recrée l'une de ses pièces majeures : *So Schnell*.

Escortée par une cantate de Bach et son contrepoint bruitiste, la danse portée par douze danseuses et danseurs est à la fois vive et légère mais aussi rageuse et tenace. Ces contrastes en font une pièce explosive d'une joie subversive. L'énergie et la grâce des interprètes n'ont d'égales que l'exigence et la précision extrême de l'écriture chorégraphique.

“LE CHARME DE CE GRAND TISSU D'ESPACE”

“Ainsi j'ai enfin osé m'attaquer à cette cantate BWV 26 de Jean-Sébastien Bach enregistrée dans une version chère à mon cœur depuis longtemps.

Guidé par le charme de ce grand tissu d'espace, porteur de lignes, de points et de contrepoints, j'ai inséré entre chaque mouvement des jeux sonores provenant de machines industrielles de bonneterie, ces rythmes et ces sons directement liés à mon enfance, à la petite entreprise textile familiale accolée à la maison.

J'ai préparé des pages de trames précises de construction chorégraphique, au service d'un vocabulaire soucieux d'énergie et d'exploration, l'expression d'une énergie contraire à tout prix, qui s'opposerait au temps, ferait vibrer les sens, dirait la joie presque subversive de danser sans donner prise, le moins du monde au fatal.”

Dominique Bagouet, 1990.

MISE EN SCÈNE 2020

“Cette pièce recèle de multiples joyaux d'écriture. La danse y est acharnée, vive, têtue, inventive, joueuse, enragée, fluide, belle, tenace.

C'est ce mouvement chorégraphique et musical dans toutes ses qualités que je veux faire résonner de nouveau.

J'ai écarté la scénographie d'origine, pour privilégier un travail de création lumière qui fait l'espace, pour mettre en avant l'écriture de la danse, le mouvement, l'architecture de l'espace chorégraphique par les corps.

Pour la création lumière, j'ai invité Begonia Garcia Navas, éclairagiste collaboratrice de longue date de Philippe Decoufflé. Pour le son et la composition bruitiste réalisée par Laurent Gachet, je confie le travail d'adaptation au musicien Thomas Poli, avec qui j'ai déjà collaboré pour *Jours étranges*.

Persiste évidemment la Cantate BWV26 de Jean-Sébastien Bach.”

Catherine Legrand, 2020.

DOMINIQUE BAGOUET : COMMENT DANSE-T-ON L'APRÈS ?

“Le 9 décembre 1992, Dominique Bagouet meurt du sida à l'âge de quarante-et-un ans.

Jeune prodige de la danse, après avoir acquis les préceptes fondateurs, il ne peut se résoudre à reconduire la thématique du ballet classique – soit-elle refondue par Maurice Béjart, dont il s'éloigne rapidement.

Il y eut donc très vite un style Bagouet fait d'exigences, de nouveautés, de tendresse et d'attention au monde.

L'Opéra de Paris lui rendit hommage en 1993, en invitant sa compagnie à danser ce *So Schnell*, œuvre majeure, en prise avec la beauté et la mort, et dans laquelle se conciliaient l'enfance et l'âge adulte, déposés sur l'autel d'un monde qui découvrit, avec la danse contemporaine, de nouvelles vérités sur la poétique des corps.”

D'après **Lise Ott**, *Calades*, 1993.

Tout près de nous, en 2018, **Christophe Honoré** écrit et met en scène *Les Idoles* qu'il introduit ainsi :

“Je n'ai plus vingt ans. Aujourd'hui, j'aimerais évoquer ces jours étranges... Comment durant quelques années, ceux que j'avais choisis comme modèles pour ma vie, mes amours, mes idées se rangèrent tous du côté de la mort. Comment le sida brûla mes idoles.

Je n'ai plus vingt ans et j'aimerais faire un spectacle qui raconte le manque mais qui espère aussi transmettre. Un spectacle pour répondre à la question : Comment danse-t-on après ?”